

qui s'abaisse sera élevé. Je ne puis dire autrement : c'est Dieu qui parle par ma bouche." Ce fut dans cette lutte d'humilité qu'ils accomplirent leur voyage. (1) Quels entretiens, et quelles âmes ! Nous le demandons à nos lecteurs, où trouver une page plus ravissante, une scène plus gracieuse et des enseignements plus profonds ?

CHAPITRE VI.

Essai d'apostolat.—Le noviciat de Sainte-Marie-des-Anges.

(1211-1212.)

Au commencement de l'année 1211, François, non moins zélé pour la conversion des pécheurs que pour le développement de son Ordre, résolut d'envoyer ses disciples à la conquête des âmes. Il les réunit donc un soir afin d'éprouver leurs talents oratoires, et leur commanda de prêcher chacun à leur tour sur divers sujets qu'il leur désigna. Ils s'exprimèrent avec tant de justesse de doctrine et d'élévation de pensées, qu'il ne douta point que l'Esprit-Saint n'eût parlé par leur bouche. Un miracle vint encore le confirmer dans cette persuasion. A peine avaient-ils achevé de parler, que le Roi du ciel, paraissant au milieu d'eux sous les traits d'un beau jeune homme, les bénit tous les uns après les autres avec une ineffable bonté. (2) Ils furent alors ravis en une longue extase, au sortir de laquelle le saint fondateur leur adressa l'exhortation suivante : " Mes Frères et très-chers enfants, rendez grâce à Dieu le Père et à Jésus-Christ son Fils unique, de ce qu'il daigne verser ainsi ses trésors célestes sur les hommes les plus simples. Car, sachez-le, c'est lui qui donne la parole aux muets, et qui rend éloquente la langue des ignorants. Il nous a choisis, nous prédicateurs si vils et si méprisables, pour annoncer au monde la pénitence et le salut, afin que nulle chair ne se glorifie devant Lui. Il veut que nous allions partout lui rendre témoignage par nos œuvres et par nos discours ; que nous ramenions au divin bercail les brebis égarées, et que nous portions son nom et sa foi devant les nations et jusque devant les rois de la terre. Allez donc pleins de courage et de dévouement, toujours prêts à vous lais-

(1) Bernard de Besse, *Fiorelli*. chap. ix.

(2) Bernard de Besse.